AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Dimanche 5 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Dimanche 5 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Diplomatie, Politique (France), Réception (Guizot), Réseau social et politique</u>

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date 1849-08-05 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

4 heures

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer, Dimanche, 5 août 1849

Voici ce que m'écrit M. Piscatory de retour à Paris avec le Président : " Mon métier de représentant m'a mené à Tours, et ma curiosité m'a poussé jusqu'à Angers. J'ai

vu qu'il n'y avait rien à voir, rien à conclure de toute cette curiosité de tous ce cri de toutes couleurs. Le héros de la fête est certainement celui qui avait le plus de bon sens et qui conservait le mieux son sang froid. Quel pays, grand Dieu? "La majorité a été mise hier à sa première épreuve financière, et le grand Passy n'a rien trouvé de mieux que de l'entraîner à frapper de mort lente, un impôt de plus. J'avais bien envie de faire une charge à fond sur ce pauvre Cabinet. Ce n'était pas difficile. Mais je ne sentais pas clairement ce que la situation y aurait gagné. " Nous nous occupons de préparer la liste des 25 personnes qui doivent veiller sur la Constitution en l'absence de l'Assemblée. Je cours grand risque d'être du nombre avec M. Molé qui se dévoue. M. Thiers n'est pas si patriote. M. de Broglie va à son conseil général. M. Berryer représentera avec six autres, son parti. La part faite au centre gauche sera de cinq. Nous n'aurons rien autre chose à faire que de ne pas profiter de la prorogation. " " La maladie des corps et des esprits est toujours la même. Plus il y a de calme apparent, moins on voit l'issue. Comme l'a dit le Président, nous sommes et nous resterons, dans une rade plus ou moins bonne. Remettre du lest et des mâts n'est pas chose facile. " Vous voyez que cela est d'accord avec ce que je vous écris. On me dit d'ailleurs que l'Assemblée n'aura pas fini avant le 20 les lois qu'elle veut absolument avoir faites avant de se proroger. D'autres m'écrivant qu'elle partira bien certainement le 14, le même jour où les écoliers des collèges de Paris prennent leurs vacances. Je crois plutôt à ceux-ci. Charles Albert n'avait rien de mieux à faire que de mourir. Je trouve le discours de son fils aux chambres Piémontaises bon, assez digne et sensé. Adieu pour aujourd'hui. J'allais dîner avec vous le Dimanche. Adieu. Adieu. Adieu. Le Général Trezel m'arrive demain. Je n'ai pas entendu parler de Montebello. C'est drôle. Je ne serais pas bien étonné, si le Moniteur me l'apportait ambassadeur à Vienne. En mission temporaire, comme M. Drouyn de Lhuys.

#### Lundi matin 6 août. 7 heures

Je craignais de m'être enrhumé hier soir, au serein. Les gens d'un village voisins sont venus à 10 heures du soir, et pour me fêter, faire partir un ballon devant ma porte. Il a bien fallu sortir et rester un peu dehors. Le ballon est peu parti ; les paysans Normands ne sont pas de grands physiciens, mais l'intention était amicale. Je ne me suis pas enrhumé. Le soleil est magnifique ce matin. J'espère qu'il durera. Le temps a tourné hier au froid, et au sec. Que je voudrais vous envoyer, ou plutôt vous apporter, la moitié de mon soleil ; ce serait charmant à Richmond. Je pense que la Princesse Chrasalcovitch aussi aime le soleil. Parlez-lui de moi, je vous prie, et de mon respect reconnaissant. Elle me permet, j'en suis sûr d'employer ce mot à cause de ses soins pour vous. Elle a du cœur, et de l'esprit, et de l'indépendance d'esprit, Que faisait-elle de tout cela à Vienne ?

Onze heures Je suis charmé que M. Guéneau de Mussy vous plaise si vous y tenez, je suis sûr qu'il vous conduira à Paris. Je ne connais personne avec qui vous fussiez plus en sûreté. Trezet vient de m'arriver et la cloche du déjeuner sonne. Adieu. Adieu, dearest. Bonne petite lettre ce matin. Adieu. G.

#### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 5 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-08-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3049

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 5 août 1849

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer Dimanche & dour 1849 4 hours Moici ce que meint de Pirentory, de retour à Paris avec le Bésident. " Onen metier de republicatant ma mene à Tour er ma curiodite m'a groute jurqua Angers, Plai vu quit my avoit rien à vois, rien à consture de toute cette curiosite, de tou, ce mi de touter conteurs. Le horrs de la fête en certainement celui qui avoit le plu de bon vous exqui conservoit le mieur Son Jany fro D. Lut pays, grand Rien .. " La majorite a été mise hier à la premiere egneuve financiere, or le grand Parry n'a vien Houve de mieux que de l'outrainer à frapper de mort-lente un import de plus. I hvois buis envie de faire une charge à fond dur ce pauvre cabinet. le netait par difficile. mais je ne ventoir par clairement a que la dituation y auroit gagne " a Bour nous occupen de prépares la liste des 25 persone qui loivent reiller dur la Constitution en l'absence de l'assemblée, de lour grand rique Vetre du nombre, avec m. mole qui de devoue, In Third n'est par di patriote. On de Broglie Va a don Conseil general. In! Borryer represent = tera, wee dix autres, Jun parti. La part faite an Centre ganche deva de cing. hour n'auvou, trois autre chose à faire que de ne pas profiter

de la proregation .

à da matade des corps et des esports est longoure la même. Plus it y a de calme apparent, moins on voit l'essue. Comme la det le Président, non Sommer of none resterour dans one rack play me monis brome. Remettre du lest or de, mat, mil pa, those facile .

Nom vegez que cela est d'accord avec ce que je vom doris.

On me dot I willower que l'assemble nouve par fini avant le la les lois qu'elle veut absolumne quelle partien bien artainement le 14, le même Jour on to e coliers des collèges de Paris prement leurs vacances. de crois platot à coup-ci.

Charles albert n'avoit min de misup à faire que De mouris. Le trouve le dérions de son fit, aux, Chambre Firmontaires bon, any digne a leuse.

adien pour aujourd hui. Sallois dines auce vous la Din an ohe . Adreis . alien action de gondal Trejet m'arrive demorin. In nai pa, entenda parter de montabello. Chil Alle Je ne Servis pras besis et ome di le monitan melapportrit ambassadour à Nienne la mission temporaire, Comme On Frouge de Lhuye.

Lund, matin & Court

de traignois de motre curhemé hier doir, au derein.

Les gem d'un village vois in Sout ve mes, à 10 hours, des dois es pour me fitte faire partir un ballon devant ma perte. Il a bin fella dorter se rester son peu de hors. Le botton en pue parte ; la propon. hormond ne Some par de grands physicien , mais l'intention élect amicale . It he me Sin par tuchame . ale Solid est magnifique le matini. D'appire quel durora. Le tem a truras his au freid es au dec. Lue je voustoir vous enoque, on platest wom apporter la moité ele mon dolist! le direct charmant à Richmond. Se penn que la brinous lhouselemites unes cime le doleil. Party his de moi , je vous prie , es de mon aveil faite avant de de proroger. D'autres metrie despiet recommissant. Elle que permet j'en duis die Demployer a mos à laure de des Vois, pour Down lille a du cour, or de Maport, ce de tindepundence Perprit. Luc faisoit elle de tout ula à Vienne?

Se duis chorme que Mr. Preneau de Mussy, vous y teny, je dan dies quit sous condicisa à Paris. Se me commen queronne avec qui vous funing plus en Vunete.

dejumes some. ale m'arriver et la clocke de petito lettre ce matri. avris. Action. ( )